

SAINT-ALBAN-DE-MONTBEL

Appellations anciennes : en 1142 : Ecclesia de Sancton Albino, XIV^e s. : Ecclesia de S. Albano, XVII^e s. : Sanctus Albanus de Montbello, 1723 : Paroisse de Montbel-Saint Alban, Saint Alban de Montbel, Saint Alban de Montbel, Saint Alban de Mont Bel, 1731 : Saint Alban de Montbel en Savoye, 1793 : Port de Montbel.

Population : 127 habitants en 1756 – 267 habitants en 1848 – 212 en 1911 – 178 en 1936 – 177 habitants en 1975.

Altitude : 400 m.

Superficie : 455 ha.

A 39 km de Chambéry.

Vocable Saint-Alban, fête le 22 juin ou dimanche suivant.

Hameaux et lieux-dits : Le Calaman, La Combettaz, Le Collomb, Cottansin*, La Drevettièrè*, L'Egay*, L'Eglise*, Le Gojat*, Le Gué des Planches*, Le Guiguet, Les Noirattes*, Le Perron, Saint Alban, Le Sougey, Le Tailleu*, Le Vernay*, Les Darmezins †, Les Frandin †, Les Grimonet †, Les Ganivet †, Les Munin †.*

Situation

Le territoire de Saint-Alban-de-Montbel est situé sur la partie sud de la riante colline de Bouvent qui borde la rive ouest du lac d'Aiguebelette.

C'est un lieu recherché par l'édification de résidences secondaires, dans le cadre reposant d'une douce nature bocagère avec de belles vues sur le lac.

Deux petites éminences dominent de plus près le lac, celle du chef-lieu (l'Eglise) et celle du Sougey.

Au sud, au voisinage du Thiers, émissaire du lac, entre la route (C.D. 921) et la rive, existe une zone en près-marais.

Le ruisseau des Trois-Combes et le ruisseau des Combettes impriment leur lit dans la molasse et apportent de la diversité dans le relief.

La petite île du lac est sur St-Alban.

La commune était traversée par l'ancienne route (D. 921, actuel) de Novalaise aux Echelles et Voiron par la rive occidentale du Lac.

Archéologie

Voir Lac d'Aiguebelette, commune d'Aiguebelette, extrait des annales des congrès préhistoriques de France, Chambéry 1908.

La seigneurie

Dès le plus haut Moyen Age, la paroisse de St-Alban a relevé de la Seigneurie de Montbel, devenue le Comté de Montbel, et ceci jusqu'à la Révolution.

La paroisse

La paroisse est très ancienne. Elle a été unie à celle de Dullin lors de la mise en vigueur du plan de 1803 des paroisses et succursales du diocèse de Chambéry, établi en application du Concordat de 1801. Elle obtiendra sa séparation et son érection en paroisse en 1830.

L'église

Petite église charmante dont la construction s'est faite en plusieurs fois à partir d'une ancienne chapelle appartenant à la famille de Montbel :

en 1838 : consolidation des murs, par la pose de clés en fer ;

en 1846 : agrandissement de l'église d'une travée ;

en 1853 : pose de clés en fer pour soutenir la voûte de l'église ;

en 1868 : construction d'un clocher ;

en 1890 : réparation de gros dégâts causés par la foudre au clocher et à l'église ;

en 1895-1898 : consolidation de l'édifice par un contrefort extérieur à l'arc du chœur, du côté du midi ; perron et rampes d'accès en pierres de taille.

La chapelle de l'île

Elle dépend de l'église paroissiale de St-Alban-de-Montbel. Elle est sous le vocable de l'immaculée conception de la très Ste-Vierge Marie.

Cette chapelle, terminée en 1869, a remplacé une ancienne chapelle dédiée à St-Vincent et qui était tombée en ruine depuis fort longtemps.

Cette chapelle existait avant la Révolution ; elle dépendait de l'abbaye de St-Chef selon un acte de dotation de 1687. Elle semble avoir été construite sur des substructions romaines.

La nouvelle chapelle a été construite par le Marquis Costa de Beauregard, pour satisfaire à un engagement pris envers la commune de St-Alban ; bien qu'ayant vendu le lac et les îles au Comte de Chambost en 1866, le Marquis Costa de Beauregard fit élever la chapelle et la céda en 1869 à la commune de St-Alban, à charge par elle d'en assurer l'entretien. Depuis ce moment, c'est le curé de St-Alban qui veille à son bon état. L'autel de la chapelle se trouve à l'endroit même où, anciennement, avait été établi un tombeau en briques qui fut découvert et enlevé lors

de la reconstruction de la chapelle. Ce tombeau renfermait les ossements de deux grands corps humains, un homme et une femme ; les briques qui le composaient et une grande partie des ossements furent transportés au château de la Motte-Servolex du Marquis Costa.

L'école

En 1949, l'école mixte est de 12 élèves.

La commune a élevé un monument à 18 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1691 : terres labourables, des prés, fonds médiocres.

En 1839, 280 habitants répartis en petits hameaux. Population tranquille en général, procès et disputes sont rares, assez sobre.

Le terrain est assez productif en blé, légumes, fruits, foin et bois ; on y trouve quelques vignes en hautins mais donnant du vin en faible quantité et de qualité médiocre.

Un moulin ; chaque propriétaire un peu aisé a son four à pain chez lui.

Activités contemporaines

En 1980 on compte 8 exploitations agricoles, pour une surface agricole de 15,87 ha. Sur une surface agricole utilisée de 127 ha, 120 ha sont en herbe, 6 ha sont en terres labourables et 1 ha en vergers. Il y a 107 bovins. Forêts : 591 ha.

Le tourisme : en été il est un élément fondamental de l'économie locale. Au support ancien des hôtels et restaurants, avec la plage privée de

St-Alban-Plage, est venue s'ajouter la très importante base de loisirs du Sougey, très bien équipée, avec aire de camping-caravaning, aires de jeux, de détente, de stationnement, une vaste plage et les bâtiments de service correspondants ; cette base a été créée par le syndicat intercommunal d'aménagement du lac d'Aiguebelette. St-Alban, avec ses coteaux

de la colline de Bouvent, constitue un site très attractif pour les résidences secondaires qui s'y sont implantées nombreuses.

L'évolution : l'agriculture est en déclin, le tourisme d'été en développement constant ainsi que les résidences secondaires. Un avenir prometteur paraît assuré à cette commune.



L'église (Photo R. Garrod)